

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI, 22 SEPTEMBRE, 1898.

No. 34.

AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les Etats-Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

UNE BELLE PAGE.

Tirée d'un discours de Mgr Lafleche.

Quand on voit une population de deux millions d'âmes se lever comme un seul homme pour répondre à l'appel de son nom, parlant la même langue, proclamant la même foi, quand on la voit tenir par le cœur aux institutions et aux lois que lui ont léguées ses ancêtres, travailler courageusement à exploiter le sol qu'ils ont acquis au prix de leur sang, qu'ils ont arrosé et fertilisé de leurs sueurs; quand, dans une église, on voit que ces deux millions d'âmes ne sont que l'épanouissement régulier de quelques familles françaises qui sont venues d'au-delà de l'océan, trois cents ans, pour évangéliser les peuplades sauvages et infidèles de ces contrées, il faut bien en convenir et dire: "Digitus Dei est hic: Le doigt de Dieu est là". Un développement aussi prodigieux à travers tant de vicissitudes et en présence de tant de difficultés, est bien réellement le cachet de l'œuvre de Dieu. Ces quelques familles étaient bien de celles que la divine Providence a privilégiées pour être l'origine et la source d'une nation. La dislocation et le soin qui ont présidé à leur élection pour cette haute mission nous autorisent, et semble, à leur appliquer ces paroles de la Sainte Ecriture au patriarche Abraham: "Sors de ton pays et viens dans la terre que je te montre; je ferai de toi une grande nation; j'y multiplierai ta postérité à l'égal des étoiles du ciel, et le nombre de tes descendants pourra égaler celui des sables qui sont au rivage de la mer."

Où nous le répétons avec bonheur pour le passé et confiance pour l'avenir; nous, Canadiens-français, nous, descendants de ces nobles familles qui ont donné des martyrs à l'Eglise et des héros à notre bien-aimée patrie, nous sommes aujourd'hui une "nation". La terre que le sang de ces martyrs a purifiée, le sol que la valeur de ces héros a légitimement conquis, défendu et conservé avec tant de sacrifices est notre "patrie".

Le Canadien-français qui ne serait pas fier de son origine et content de sa patrie se montrerait, certes, par trop difficile. Bien peu de nations aperçoivent à l'arrière de leur histoire une auréole aussi glorieuse et aussi pure; beaucoup, au contraire, ont eu part à un territoire dont la fertilité, la salubrité climatique et les richesses naturelles sont grandement inférieures à ce qu'offre la grandiose et pittoresque vallée du St-Laurent. Nous devons donc, Canadiens-français, bénir la divine Providence qui nous a si bien servis, et nous attacher inviolablement à ce sol où reposent les cendres de nos religieux ancêtres, et où de grandes destinées nous sont sans aucun doute réservées.

MOR LAFLECHE,
(La Société Civile.)

CHRONIQUES.

(Extrait d'une chronique publiée à Montréal en 1877 par M. Hector Fabre, maintenant commissaire du Canada à Paris.)

L'envie de se porter candidat vient facilement aux gens en cette saison. Etant de loisir, vous allez faire un tour à la campagne. La conversation glisse de la pluie à la politique. On parle candidats.

—Tiens, au fait, pourquoi ne vous présenteriez-vous pas dans notre comité, vous dit votre interlocuteur; je me charge de vous élire.

On en cause. Tant que vous vous faites prier pour accepter la candidature, tout le monde est en votre faveur.

—Présentons-vous donc, vous dit-on, vous n'aurez que la peine de vous rendre au chef-lieu, le jour de la Nominatio. Ce sera fait en un tour de main.

Vous vous laissez persuader et vous p. sez votre candidature dans un discours bien senti.

A l'instant vous perdez toutes vos chances. Vos plus vifs partisans se refroidissent, vos plus solides appuis hochent la tête. Les obstacles, voilés jusqu'ici, apparaissent tout à coup: —Qui aurait pu prévoir, s'écrie-t-on que la paroisse de B. serait contre vous; et ce diable de V. quelle mouche l'a piqué de vous faire opposition?

Règle trop invariable: l'homme qui ne se présente pas a toujours plus de chances d'être élu que celui qui se présente.

On oppose sans cesse aux candidats les ombres de gens qui resteraient sur le carreau s'ils tentaient l'épreuve électorale; mais ils ne la tentent pas et on les croit tout-puissants.

Bon nombre d'électeurs sont épris de l'idée d'avoir pour représentant leur plus proche voisin, ou tout au moins un de leurs co-paroissiens, ou bien enfin un enfant du comté.

Il n'y a pas de mal à cela, si le voisin est intelligent et au fait de la chose publique, ou si l'enfant du comté est un homme trompé pour être député.

Mais il ne suffit pas d'avoir vu le jour dans un comté pour être son représentant-né. A ce compte-là, qui ne serait pas le représentant d'une localité quelconque et le député d'un comté quelconque?

Il faudrait calculer le nombre des représentants d'après le chiffre des naissances, déduction faite des mortalités.

Lorsqu'un candidat vient dire aux électeurs: "Je suis enfant du comté, j'ai été baptisé vos gâteaux, je vous ai tiré la barbe quand j'étais tout petit..." c'est qu'il éprouve le besoin de distraire l'attention de son mérite personnel pour la concentrer sur son berceau.

Le seul avantage qu'il y ait à avoir pour député un de ses co-paroissiens, c'est que ses départs et retours de la capitale indiquent le commencement et la fin des sessions. On n'a pas besoin de lire les journaux pour savoir où en est le pays.

Puis, de temps à autre le député, désirant nourrir sa popularité, fait une distribution de papeterie parlementaire parmi ses électeurs. Il donne des canifs aux petits garçons, du papier rose et des enveloppes de fantaisie aux jeunes filles, et les élections générales suivantes, il est élu par acclamation.

La meilleure raison que l'on ait donné en faveur des candidats résidents, n'est pas celle inventée par un aspirant aux abois.

Le malheureux voyait son élection lui échapper, et son adversaire, un avocat de la ville, allait être nommé. Il fit un appel suprême à son imagination, et voici ce qu'il trouva:

Si l'avocat était élu, il dépenserait à la ville ce qui lui resterait de ses émoluments de député; tandis que si c'était lui, le candidat résident, il dépenserait ses économies dans sa paroisse. Ce serait autant d'argent de répandu dans le comté! Cels contribueraient à faire marcher les affaires d'un comté, et augmenteraient la prospérité générale.

Nonobstant ce raisonnement, il fut battu.

LA FEMME.

Quelle est cette noble figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau né, le nourrit, le caresse, lui sourit, lui apprend à marcher et à parler? C'est la femme mère.

Quelle est cette belle figure gracieuse et charmante par l'esprit, et par le corps, et dont la perfection révèle la toute puissance de la création; cette âme pure qui sacrifie souvent ses dans naturels, parce qu'elle croit de sacrifier nécessaire pour atteindre à la perfection?... C'est la femme vierge.

Quelle est cette figure sublime, tendre compagne de l'homme et dans l'université et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'estime, le tient et l'aime, qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement?... C'est la femme épouse.

Quelle est cette figure affectueuse qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrance, remplace ses yeux qui ne voient plus, sa bon-

che qui ne parle plus?... C'est la femme fille.

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles qui sifflent, ni du canon qui gronde; cette figure qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des douleurs à soulager et des larmes à sécher?... C'est la femme sœur de charité.

Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert par la foi des forces surhumaines et qui entonne les cantiques du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices, sachant mourir pour son divin Maître, enfin de repaire pour l'éternité?... C'est la femme martyre.

Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité?... C'est la femme par excellence.

XXX.

C'est a tort.

C'est à tort qu'on pense soulager un malade en l'accablant de toutes sortes de soins, de prévenances souvent inutiles. On arrive au contraire en agissant ainsi, à le persuader que son mal est plus grave qu'il n'est en réalité. Donnez-lui les soins nécessaires, mais ne l'ennuyez pas. Ceux qui toussent, qui sont atteints de rhume, bronchites, grippe, maux de gorge, enrouement coqueluche n'ont besoin que de Baume Rhumal. Sa trouve partout seulement 25 cts les 16 doses.

En gros chez

The Martin, Bold & Wynne Co.
Wholesale Druggists, Winnipeg.
Détail chez Larue & Pénad.

J. Gainer

BOUCHER, - South-Edmonton

Est toujours prêt à acheter toute quantité de cochons vivants et aussi de volailles vivantes.

Grand Concert Populaire

SALLE D'OPERA ROBERTSON

Jendi. 22 Sept. 1898.

PAR

M. BERNHARD WALTHER,

Le Célèbre Violoniste Belge,

MADAME WALTHER,

La Favorite Chanteuse de Ballades Anglaises,

Mlle EXCHELMANN,

Pianiste et Accompagnatrice.

Plan de la Salle chez le Libraire McKenzie,

BILLETS - - - 50 cts.

Concert à Edmonton-Sud le 23.

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTÉS.

Chapeaux d'Automne en Feutre, Etc.

Nous recommandons à nos clientes les Corsets D. A. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vous paiera de votre trouble.

Mlle CHARBONNEAU,

Cl-devant de Montréal.

MARBRERIE CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successeurs de J. R. Girard

Carrelage en Marbre et Mosaïque

Manteaux de Cheminées, Monuments

Tables pour Plombiers et Menuisiers

Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

EUDORE VOYER, Agent pour

"The Singer Manufacturing Co." et "The Edison Electro Plating Co."

LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé \$500,000
Surplus 100,000

Bureau-Chef Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. Alph. Desjardins, Président;
A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-
mont Lavolette, G. N. Ducharme, L.
J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général
E. G. St. Jean, Inspecteur.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.

Traites achetées et vendues.

Or amalgamé acheté.

Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCIEUX,

Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé \$2,000,000
Reserve 2,000,000

Bureau-Chef Montréal.

Andrew Allan, Président.

George Hays,

Gérant-Général.

Thomas Fyfe,

Gérant-Général Conjoint.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.

Traites achetées et vendues.

Transaction d'affaires de Banque.

Bureau-Bâtisse du "Bulletin."

J. A. WILLMOTT,

Gérant.

ST. ALBERT

GRAND COMPTOIR

DU

Nord-Ouest

Grand Magasin General,

EN GROS ET EN DETAIL.

Consignations Enormes, de

Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles

Marchandises à PRIX NOU-

VEAUX.

Marchandises Seches,

Habillements,

Chapeaux et Casquettes,

Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines,

Capots en Fourrure,

Canques

Mitaines "

Habits de dessous,

Draps, Etoffes,

Draps a Robe,

Outils de Charpentier,

Pelles, Pios, Fourches,

Valises et Malles,

Perblanterie,

Fleur, --- Bacon,

Couvertures, Pardessus,

Harnais, Sellerie,

Vaisselle, Ferronnerie,

Vitres, Mastio,

Corde de toute sorte,

Petrole, Huile a Moulin,

Poelles pour campements,

Medecines Patentees,

Epiceries de Choix,

Ligne speciale de thes magni-

ques,

Epiceries,

Conserves en boites,

Confiserie.

De fait un assortiment des plus

complets de Marchandises Générales.

Faites nous une visite, vous aurez la

pleine valeur de votre argent.

VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous

bénéficia d'un escompte considéra-

ble, et à notre tour nous en faisons

bénéficier le public.

H. W. McKenney,

ST. ALBERT, - Alberta.

Purifiez Votre Sang.

Notre Saspareille à l'iodure remède pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillin-gia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remèdes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros comptes d'annonce. Voici le printemps! essayez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moitié égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON,

EDMONTON, ALBERTA.

Avis.

Avis est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur, en Conseil pour des Lettres Patentes sous le sceau des Territoires du Nord-Ouest incorporant les personnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient être et devenir des actionnaires de la Compagnie à être fondée, un corps politique et incorporé, sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera "The Union Threshing Company, (Limited)." Le but et l'objet pour lesquels l'incorporation est demandée est d'acquiescer, de louer, de mettre en opération des moulins et des machines pour sécher et travailler le blé, battre et mouler le grain, acquiescer des propriétés pour les dites exploitations, et généralement faire tout ce qui est nécessaire au but et à l'objet de la Compagnie.

La principale place d'affaires de la dite Compagnie dans les Territoires sera l'ancien Post-Office, dans le district d'Alberta.

Le Capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres (\$4,000.00) divisé en cent cinquante actions (150) de vingt cinq piastres (\$25) chacune.

Les noms et adresses des requérants sont:

Dominic Lamoureux, Horatius Vézina, Charles Paré, Joseph Godard, Marcel Doray, James Stamp, Jean-Baptiste Bonaparte, Thomas James Stacey, tous cultivateurs de Lamoureux dans le district de l'Alberta, qui seront les Directeurs Provisaires de la Compagnie.

Edmonton, Alberta, 9 Septembre 1898.

Toujours en Main

Un assortiment complet de

MAGASIN GENERAL.

Faites nous une visite.

GARIEPY & CHENIER

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir

lorsque l'on sait avoir la meilleure

valeur pour son argent. En voici un

exemple:

Cette table de centre, faite de bois

dur antique, 24x34, rayon inférieur,

14x14, valeur \$3.00, not a prix \$2.00.

Notre assortiment est si considéra-

ble que vous avez le meilleur choix

pour chaque article de meubles, soit

de prix très-bas, soit pour des ar-

ticles artistiques d'ébénisterie à des

prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

ST. ALBERT, - Alberta.

Edmonton, Alberta, 9 Septembre 1898.

Le but et l'objet pour lesquels l'incorporation

est demandée est d'acquiescer, de louer,

de mettre en opération des moulins et des ma-

chines pour sécher et travailler le blé, battre

et mouler le grain, acquiescer des propriétés

pour les dites exploitations, et généralement

faire tout ce qui est nécessaire au but et à l'objet

de la Compagnie.

La principale place d'affaires de la dite Com-

pagnie dans les Territoires sera l'ancien

Post-Office, dans le district d'Alberta.

Le Capital de la Compagnie sera de quatre

mille piastres (\$4,000.00) divisé en cent

cinquante actions (150) de vingt cinq

piastres (\$25) chacune.

Les noms et adresses des requérants sont:

Dominic Lamoureux, Horatius Vézina, Char-

les Paré, Joseph Godard, Marcel Doray,

James Stamp, Jean-Baptiste Bonaparte, Thomas

James Stacey, tous cultivateurs de Lamoureux

dans le district de l'Alberta, qui seront les

Directeurs Provisaires de la Compagnie.

Edmonton, Alberta, 9 Septembre 1898.

Le but et l'objet pour lesquels l'incorporation

est demandée est d'acquiescer, de louer,

de mettre en opération des moulins et des ma-

chines pour sécher et travailler le blé, battre

et mouler le grain, acquiescer des propriétés

pour les dites exploitations, et généralement

faire tout ce qui est nécessaire au but et à l'objet

de la Compagnie.

La principale place d'affaires de la dite Com-

pagnie dans les Territoires sera l'ancien

Post-Office, dans le district d'Alberta.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par "La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."

Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annouces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à "L'Ouest Canadien, Edmonton."

Alberta, T. N. O.
FREDERIC VILLENEUVE.
Directeur.

EDMONTON, 22 Septembre, 1898.

M. C. E. BOUCHER.

M. Charles Eugène Boucher, le représentant de Batoche à Régina, est né à St. François-Xavier, Manitoba, en 1864. Il est le quatrième fils de Jean-Baptiste Boucher et de Dame Caroline Lespérance. Après avoir suivi son cours d'étude au Collège de St. Boniface, il suivit ses parents dans le district du Lac Canard où il se livra au commerce et maria la fille de son associé, Melle Hélène Letendre. Elu pour le district de Batoche en 1891 et depuis, sa longue expérience parlementaire, en fait un représentant, non-seulement influent, mais aussi très habile. Parle les deux langues M. Boucher est toujours bien écouté en chambre, et sur un husting il est un adversaire redoutable. Il fait honneur à notre race, non-seulement par sa magnifique apparence extérieure, car M. Boucher est un des plus beaux hommes de Régina, ce qui n'est pas un défaut, mais aussi à cause de son intelligence, de sa verve insaisissable et de son caractère franc et généreux, qui en font un favori parmi la députation.

Depuis les sept années qu'il représente Batoche, à Régina, M. Boucher a rendu de grands services à la population française et catholique. De concert avec M. Antonio Prince, ancien député de St. Albert, il a fait tout en son possible pour défendre et protéger nos intérêts. Ceux qui sont au fait de l'histoire de notre pays savent que ces deux messieurs ont fait leur devoir. Depuis, M. Boucher est resté le seul député français de la chambre de Régina et nous pouvons dire qu'il nous a fait honneur.

Encore dernièrement, au sujet de la publication française des ordonnances de la Législature, M. Boucher interpella le gouvernement et si la réponse n'a pas été des plus satisfaisantes, nos maîtres de Régina sont cependant avertis que nous ne perdons pas l'espoir de rentrer un jour en possession de tous nos droits.

Le district de Batoche est, nous croyons, bien représenté et nos compatriotes de là-bas feraient bien de réélire M. Boucher s'il le désire et, le cas échéant, nous lui souhaitons plein succès.

Contre la Justice Britannique!

La Prohibition est essentiellement injuste et contraire à tous les principes de la justice britannique. C'est punir un homme pour le péché d'un autre, l'homme sobre pour l'ivrogne. Parce que mon voisin se soûle, moi "qui en use sans abus," je serai privé de mes droits inaliénables de sujet britannique! Parce que mon voisin est un aliéné, on doit me renfermer dans une asile! Parce qu'un homme se coupe la gorge avec un rasoir et se tue, je ne pourrai plus me raser!

MELANGES.

Combien de comtés dans la province de Québec sont-ils représentés à Ottawa par des députés qui restent en dehors de leurs limites!

Un vote contre la prohibition, jeudi prochain le 29 courant fera beaucoup pour la sauvegarde de nos institutions et de nos libertés.

Pourquoi ne pas faire exécuter les travaux d'une localité par des citoyens

de cette localité? Ne seraient-ils pas plus intéressés à mieux exécuter ces travaux que des contracteurs qui n'ont que le soin d'encaisser leur profit.

La tempérance n'est pas la prohibition; il y a une grande différence entre les deux, la première relève l'homme, l'autre le réduit à l'esclavage.

Quand un serviteur ne fait pas l'affaire du maître, celui-ci le renvoie et en essaie un autre. Les électeurs de St. Albert vont essayer du changement et M. Dan. Maloney peut faire sa valise.

Promette et tenir doivent être deux choses bien différentes se disent les électeurs du district de St. Albert. M. Maloney a tant promis et si peu tenu!

A combien d'électeurs du district de St. Albert M. Maloney a-t-il promis la place d'officier-rapporteur!

Combien M. Pat. Flynn, beau-frère de M. Maloney, a-t-il reçu d'argent pour les travaux dans le district de St. Albert?

C'est là une question à laquelle M. Maloney devra répondre dans la prochaine lutte.

Un des devoirs les plus élémentaires d'un député est d'aller, après chaque session, visiter les différentes localités de son district électoral et là et alors, de faire un rapport à ses électeurs, de ses travaux et de leurs résultats pratiques pour son comté.

M. Dan. Maloney a-t-il rempli ce devoir vis-à-vis ses électeurs? A eux de répondre.

Les députés de Beauharnois, Berthier, Chambly, Verchères, Gaspé, Hochelaga, St. Jean & Iberville, Jacques-Cartier, Napierville, Laval, Monmorency, Rouville, Terrebonne. Ce sont messieurs Bergeron, Beausoleil, Geoffrion, Lemieux, Madore, Monck, Monet, Eortin, Cagrain, Brodeur, et Chauvin. Ils ne sont pas des "hommes du Comté", mais il n'en sont pas moins de bons députés.

UN MARCHÉ.

Les citoyens de notre ville commencent à s'agiter sérieusement sur la question d'avoir, dans Edmonton, un marché où le cultivateur des alentours pourra trouver un débouché pour l'écoulement facile des produits de sa ferme que le citadin ne demande d'ailleurs qu'à acheter. Actuellement le cultivateur qui nous apporte les produits de sa ferme est forcé de parcourir les rues de la ville, de se rendre au domicile et souvent d'accepter pour sa marchandise un prix très inférieur au prix coûtant, ou bien encore de se rendre chez le marchand qui, étant obligé de faire quelque profit sur sa marchandise, ne peut lui en donner la valeur totale.

Il y a plus encore; prenons le marchand, l'expéditeur au loin, où pourrait-il mieux se procurer les marchandises dont il a besoin qu'au marché? Prenons le cas d'un agent à commission qui reçoit du Kootenay ou de la Colombie Anglaise une commande pour 20,000 livres de beurre, si ce marchand à commission est obligé de parcourir de très grandes distances pour aller visiter les cultivateurs pour se procurer cette marchandise, le prix qu'il sera disposé à en donner sera diminué d'autant et le cultivateur sera la principale perdant. Tandis que sur le marché, le marchand à commission achètera l'article supérieur et il résultera de ce fait un esprit de concurrence et de compétition qui ne peut manquer d'être très-avantageux pour le cultivateur et le consommateur. L'avantage pour notre ville d'avoir, le plus tôt possible, un marché, est d'autant plus évident, qu'aujourd'hui les acheteurs en gros des produits de la ferme, obligent le cultivateur à se rendre à la gare du chemin de fer à Edmonton-Sud, pour en disposer et la ville perd ce trafic, qui est très-considérable.

Nous n'en dirons pas plus pour aujourd'hui, sauf que ce marché devrait être construit le plus tôt possible et dans un site où convergent, autant que possible, toutes les routes qui conduisent aux différents "settlements" du district. Nous avons passé l'ère des tâtonnements, des hésitations, des débats; il nous faut marcher de l'avant et prendre tous les moyens

possibles pour faire de notre ville le centre des affaires, la métropole commerciale des Territoires et nous croyons qu'un marché sera un des auxiliaires les plus puissants pour arriver à ce résultat. Nous reviendrons prochainement sur cette question.

RIVIERE QUI BARRE.

A une assemblée pour la formation d'un comité pour l'élection de F. Villeneuve, étaient présents et ont demandé à faire partie du comité les messieurs dont les noms suivent: M. Michelot, M. Lambert, G. Poirier, Jos Poirier, P. Constantin, D. Courtepatte, M. Couillard, G. Cyr, M. Asselin, F. Duchesneau, E. Juneau et A. Guibault et autres.

Proposé par F. Duchesneau, secondé par Jos Poirier, que G. Poirier soit président du comité. Adopté.

Proposé par Paul Constantin, secondé par F. Duchesneau, que M. Lambert soit vice-président du comité. Adopté.

Proposé par P. Constantin, secondé par G. Cyr, que A. Guibault soit secrétaire. Adopté.

Proposé par le président, secondé par F. Duchesneau, que le comité invite M. F. Villeneuve et ses amis à venir rencontrer les électeurs de la Rivière Qui Barre le jour qu'il pourra fixer lui-même d'avance. Adopté.

Proposé par M. Michelot, secondé par Jos Poirier, que les membres des comités du district de St. Albert s'assemblent à la Rivière Qui Barre le 25 septembre à l'église St. Eméranice après la messe. Adopté.

Les membres du comité discutent les moyens à prendre pour remporter la victoire. Il est spécialement convenu que l'élection ne se fait pas avec des préjugés nationaux, et que la discussion ne sera faite que sur la vie publique des candidats. Après quelques renseignements perçus, l'assemblée est ajournée à dimanche prochain.

G. POIRIER,
Président,
A. GUIBAULT,
Secrétaire.

M. Villeneuve sera ici dimanche le 25 courant.

Les battages sont commencés et nos cultivateurs sont très encouragés des résultats de l'année. Tant mieux.

M. Moises Dalton et T. St Denis, son gendre, de la Rivière qui Barre, ont acheté du C. P. R. les 1/2 N. E. et N. W. de 17, 54, 26, dans la paroisse St. Pierre. Nos félicitations à nos amis.

Les électeurs prennent beaucoup d'intérêt aux élections prochaines. Nous croyons que le temps utile de M. Maloney a cessé et que M. Villeneuve pourra nous représenter utilement.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée et ouvrage supérieur garanti.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR,

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

JULES CHAVE,

FORGERON

St. Albert, Alberta.

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lieuses, Moissonneuses, Charrues, Herse à rouleaux, (disc-harrows) Herse à dents, Semeuses, Drilles, Fiole d'engorgement, (binder twine), Bob-sleighs, Wagons, Buggies, etc. Spécialité: Réparations de Machineries.

Charrues, John Deere.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

BATEAUX et CHALoupes,

de toute sorte; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLISSIS,

Près du Magasin McDougall & Secord.

GRANDS AVANTAGES

AU

Magasin Populaire.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Marchandises pour LA BONNE SAISON.

GRAND CHOIX.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix très réduits.

Mousseline, Calico, Gingham Etc.

20	Verges de Flannellette	20
\$1.00	POUR UNE PIASTRE	\$1.00
	Valant huit cents (8c) la verge	

Venez voir nos Collettertes et Parosols.

Assortiment complet dans tous les départements.

Epicerie.

16 lbs	de sucre granulé pour	\$1 00
10 "	Raisins, première qualité	1 00
10 "	Prunes "	1 00
10 "	Figues "	1 00
7 "	Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1 00

Venez nous voir.

LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.]

EDMONTON, ALTA.

Pour se procurer ce qu'il y a de mieux dans les choses nécessaires à la famille, le public du district d'Edmonton ne peut agir plus sagement qu'en venant nous voir. Nous donnons des avantages et des valeurs spéciales dans les différentes lignes de marchandises et nous pouvons épargner de l'argent à l'acheteur.

L'assortiment est constamment renouvelé de marchandises modernes. Une visite est sollicitée.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose," "La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHÉ.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de Vancouver à Halifax.

Etes-vous bon tireur?

Le 23eme jour d'Aout on vous permet d'ouvrir le feu sur les canards.

Pour chasser avec succès il faut avoir de bonnes munitions et rien n'égale les cartouches remplies

Robin Hood & Eleys.

Elles tuent à tout coup si vous savez vous servir de votre fusil.

NOS PRIX SONT LÉGITIMES POUR CES MARCHANDISES.

J. L. JOHNSON & CO.

A MA LAMPE.

O vieille lampe, o vieille amie, à ta lumière
Que de bonheurs je vis, que de vers d'horizon
Sous ton humble abat-jour que de fois tu me vis
Veiller, quand le sommeil rougissait ma paupière.

Lampe ventrue et basse, en cuivre bosselé,
Lampe comme on en voit sur les vieilles crédences,
Tu reçus bien souvent de graves confidences;
De mes espoirs les plus secrets je t'ai parlé.

Pendant longtemps, tu fus mon amie, et la seule
Où, lorsque j'habitais tout là-haut, sous le toit,
Seuls m'étaient doux les soirs passés auprès de toi,
Dans le palpitement de ta lumière veule.

Et ma chambre aux murs nus, sur ma table en
bois blanc,
Que de fois j'ai rimé pendant les nuits sereines,
Lampe, pour qui tu sales des stances amoureuses,
Pendant mon front pâli dans ton rayon d'or.

Et quand le petit jour rose venait à naître,
Quand, le ciel d'un bleu vert déjà se nuageant,
L'aurore grelottait sur Paris, le passant,
Te voyais clignoter encore à ma fenêtre.

L'âge te faisait bien radoter quelquefois;
Ton mécanisme était d'une étrange faiblesse;
Il fallait te monter, te remonter sans cesse,
Et retourner la clef sans cesse entre ses doigts.

Vous n'allez plus, méchante, et sans que je
comprisse,
Pourquoi, vous paraissiez vouloir voir amuser;
La mèche s'obstinait à se carboniser,
Et j'enrageais, croyant que c'était un caprice!

Bien souvent, j'ai maudit votre détraquement,
Et votre humeur, alors, me semblait une énigme,
Vous faisiez tout d'un coup un horrible barbe,
Puis, vous vous étiez, sans raison, brusquement.

Voilà qu'au lendemain il me fallait remettre
La tâche... Et vous couvriez d'injures, de mépris,
J'allais dormir — Pardon; maintenant j'ai compris,
Vous vous intéressiez à votre pauvre maître!

Ne voulant pas le voir si longtemps se pencher
Sur votre ouïe, un jour, un jour, un jour, un jour,
Vous cessiez de brûler... Et c'était, bonne lampe,
Votre manière à vous de m'envoyer coucher!

EDMOND ROSTAND.

NOTES LOCALES.

Le train de lundi soir était bondé
de passagers.

MM. La Rue & Picard font creuser
une cave à leur magasin.

F. Mariagi, de Fort Saskatchewan
est arrivé de Dawson City lundi soir.

Le vote sur le plébiscite de la
prohibition sera pris lundi prochain
le 29 courant. Qu'en se le dise!

M. le Dr. Desloges de Vancouver P.
Q. est arrivé lundi soir, il ira proba-
blement s'établir à St. Albert ou à
Morinville.

Le "ree Lance" de Wetsakwin a
fait sa apparition sous l'habile di-
rection de M. Edwards, notre spiri-
tuel confrère. Snocés et longue vie.

Le liste des voteurs de la ville
d'Edmonton est affiché sur la bâtisse
Taylor et au bureau de poste. Il y a
dans Edmonton 501 voteurs dont 96
sont canadiens-français.

Un conciliabule des officiers de la
Cie de la Baie d'Hudson a lieu cette
semaine au Landing. M. C. C.
Chipman le facteur général du Ma-
nitoba et du Nord-Ouest y assistent.

Les Rev. P. P. Phillipot et Jean
sont arrivés vendredi dernier pour
demeurer dans le diocèse de St. Albert.
Le Rev. P. Phillipot ira au Lac
Selle et le Père Jean résidera à Cal-
gary; à tous deux bienvenue.

Plusieurs citoyens d'Edmonton se
proposent d'aller dimanche prochain
à Leduc pour la bénédiction de l'E-
glise et pour assister au pique-nique, et au
concert qui sera donné au bénéfice
de l'église. Qu'en se le dise!

Les nouvelles de la campagne des
élections sont des plus encouragean-
tes. La récolte n'est pas tout-à-fait
aussi considérable que l'an dernier
mais les cultivateurs ont raison de se
féliciter des résultats obtenus. Tant
mieux.

Nous attirons l'attention de nos
lecteurs sur un court article intitulé
M. C. E. Boucher représentant le dis-
trict électoral de Batoche. M. Bou-
cher est un mérité qui fait honneur à
sa race et à toujours montré ses sym-
pathies pour nos compatriotes.

L'Eglise de Leduc est terminée.
Elle sera bénie dimanche prochain le
25 courant. Les RR. PP. Leduc,
Lemarchand, Ethier officieront à la cé-
rémonie. Après la messe il y aura un
grand pique-nique au profit de l'Eglise et
les préparatifs promettent une belle
démonstration.

A la dernière réunion du conseil
municipal tenue mardi soir sous la
présidence du Conseiller K. McLeod,
il a été décidé que la Cour de Révi-
sion pour le rôle d'évaluation s'élève
le 8 Octobre prochain au lieu du 30
courant. Il a aussi été décidé d'ache-
ter la maison du terrain Stovel et de
construire immédiatement un troisième.

Les feux de prairies commencent à
s'éteindre dans nos campagnes. Nos cul-
tivateurs ne sauraient trop user de pré-
caution et de vigilance. Les pénalités
édictées par la loi sont d'ailleurs très
sévères et devraient être appliquées
sans pitié ni merci; car des intérêts
trop considérables sont en jeu, pour
des mis de coté. Avis à qui de
droit.

Le nouveau magasin de liqueur
de M. Morier sera prêt vers la fin de
la semaine. M. Pomerleau était
chargé de l'exécution des travaux.

M. l'Abbé Denis Gériin, curé de St
Justin, Comté de Maskinongé P. Q.
et Rev. M. Brousseau agent d'immigra-
tion du gouvernement fédéral pour le
district de Prince Albert sont arrivés
en cette ville, lundi soir. Ils sont allés
mardi à St. Albert et Morinville. Ils
sont enchantés de notre pays ils sont
retournés à Calgary en route pour
l'Est ce matin. Nous leur souhaitons
un heureux voyage.

La législature des Territoires du
Nord-Ouest a été prorogée lundi der-
nier. Les députés locaux, MM. Mc-
Cauley, Tims et Maloney, sont revenus
par le train de lundi. Les élections
auront lieu vers le commencement de
Novembre. Le bill de redistribution
des districts électoraux enlève au dis-
trict de St. Albert, le Lac la Biche qui
est jeté dans Victoria et Stony Plain
qui fera partie du district d'Edmon-
ton. Beaver Lake fera partie du nou-
veau district de Wetsakwin. Nous
ne connaissons pas assez bien les dé-
tails de la mesure pour en dire plus
pour aujourd'hui.

ST. ALBERT.

M. Dan Maloney est arrivé de Ré-
gina tel lundi soir; il croit que les
élections auront lieu à la fin d'octobre
ou au commencement de novembre.

MM. Corriveau et J. E. L'heureux-
cel sont allés à la chasse près de St.
Albert samedi dernier, et sont reve-
nus bradouille. Good luck, next
time.

M. Bill Cusht, un des pionniers de
ce district, a au-dessus de 500 acres
en culture cette année. M. Cusht pré-
tend que la récolte est aussi abon-
dante que l'an passé.

Un très joli mariage a été célébré
mardi matin à la cathédrale de St. Al-
bert, par le Rev. P. Lestano, O.M.I.,
les heureux époux étaient M. Isale
Gagnon et Mlle Clara Noël, de St.
Albert.

Une foule nombreuse d'amis et de
parents assistait à la cérémonie. M.
R. Brousseau servait de père au marié.
Après la messe, il y eut un déjeu-
ner copieux à l'Hôtel Windsor, où
assistèrent les citoyens les citoyens
les plus distingués de St. Albert. Le
menu était excellent et fait beaucoup
d'honneur au propriétaire du Wind-
sor. Les drapeaux flottaient sur les
édifices du village et le canon félicitait
sa voix puissante à l'entrain des assis-
tants. M. et Mme Gagnon ont reçu
les félicitations de tous leurs amis et
L'OUEST CANADIEN se joint à eux pour
exprimer à notre ami et à sa jeune
épouse ses meilleurs souhaits de bon-
heur et de prospérité.

STONY PLAIN.

MM. N. Larue et P. Laperle, arri-
vés ce printemps dernier avec M.
l'abbé Morin, ont fini leur récolte et
sont fiers de leur premier essai comme
fermiers. C'est un succès.

M. Lake, agent par intérim, vient
de finir une tournée sur les réserves
du Lac Blane, Lac Ste Anne et Rivière
Qui Barre; tous les sauvages sont en-
chantés de sa manière de faire.

Mme Voue Guénette se prépare à
entrer cet automne dans sa nouvelle
résidence; c'est une très vaste maison
à deux étages, avec toit français, et
une des plus belles de Stony Plain.

M. A. Roy est devenu propriétaire
d'un engin à vapeur et d'une machine à
battre, en attendant le moulin à
seigle; il espère, cet automne, pouvoir
occuper longtemps ses machineries.

Les moissons sont à peu près termi-
nées; tout le monde ici est satisfait
des récoltes, et il fait vraiment plaisir
de voir auprès des habitations ces énor-
mes et très nombreuses meules de blé,
etc. L'hiver peut venir, il n'aura
rien de redoutable, car le collier et la
huque renferment des provisions pour
longtemps.

Les ouvriers sont à mettre le der-
nier main à notre église pour cette
année, du moins; le clocher, surmon-
té du coq traditionnel, nous rappelle
nos vieilles paroisses de la province
de Québec. Bientôt, espérons-le, on
pourra finir complètement l'intérieur,
on attendait elle sera inaugurée le
premier dimanche d'octobre, puisse-
t-elle être trop petite dès ce jour.

FORT SASKATCHEWAN.

M. et Mme E. Coley ont eu la dou-
leur de perdre leur jeune bébé, âgé de
deux mois. Nos sincères condoléan-
ces.

M. Emile Coley a acheté la terre
de M. J. B. Pilon, voisine de sa terre.
Le prix payé a été de \$500.

La petite chapelle paroissiale était
remplie de fidèles dimanche dernier

à l'occasion de la Fête de Notre Dame
Des Sept Douleurs. M. le curé Do-
raismous a fait un très joli sermon sur
la fête du jour.

MM. J. G. Fairbanks, J. Bilodeau,
Pigeon, O. Derome, J. Forbes F. Vil-
leneuve, Godin, Rivest, Bourdon, et
Eudore Voyer d'Edmonton, étaient de
passage parmi nous dimanche dernier.

Un accident qui aurait pu avoir de
très sérieuses conséquences est
arrivé samedi soir à MM. F. Villeneu-
ve et John Forbes. Au moment où
leur voiture était arrivée au sommet
de la cote dans le chemin de M. La-
mouroux, le croquet qui retient les
oculoirs à brisé et la voiture n'était
plus retenue vint frapper le cheval
qui prit peur et prit le mors aux dents
la voiture fut renversée, dans une cou-
lée les occupants précipités avec vio-
lence sur le sol. Heureusement le
cheval se dirigea vers un petit bois
où ils s'arrêtèrent sans causer aucun
dommage au harnais et à la voiture. Nos
deux amis à part quelques contusions
n'ont reçu aucune blessures.

A la fin du service divin M. Fred
Villeneuve candidat pour la prochai-
ne élection des Territoires pour le
district de St. Albert a adressé la pa-
role aux électeurs présents et a re-
çu de toute la population rassemblée un
accueil très flatteur.

Le grand argument de mes adver-
saires contre ma candidature dit M. Vil-
leneuve est le fait de ma résidence à
Edmonton; ces bonnes gens crient
sur tous les toits que, si je suis élu
je prendrai fait et cause pour les in-
térêts d'Edmonton en opposition aux
intérêts du district de St. Albert. Et
bien Messieurs, les intérêts de la
ville d'Edmonton sont les vôtres. Si
Edmonton veut devenir la métropole
commerciale du N. O. elle doit d'a-
bord rendre la population agricole
prosper et travailler dans l'intérêt
des magnifiques settlements agricoles
qui l'entourent. La seule, est le se-
cret de la prospérité future d'Edmon-
ton et si L'OUEST CANADIEN, a été fondé,
ce fut dans l'intérêt de la cause de la
colonisation de notre district et du
district St. Albert en particulier. Un
député pris en dehors du district ne
sera pas dans la pénible nécessité de
favoriser ses intérêts personnels aux
dépens des intérêts de son district il
sera en mesure de rendre justice à
tous sans crainte, ni faveur. Je me
présente, à continuer M. Villeneuve,
comme candidat indépendant du gou-
vernement ont Haultain-Ross car je crois
qu'un candidat oppositionniste quand
même, ne pourra rien obtenir pour le
district; je me réserve toutefois toute
liberté de prendre toute action que
requerront les intérêts de les droits
de mes électeurs.

M. Villeneuve a terminé son dis-
cours en demandant aux électeurs de
lui donner s'il était élu, leurs avis
sur les travaux à faire, à achever et
leur promesse que si ces travaux
étaient justes, équitables et dans l'in-
térêt public, il ferait tout en son
pouvoir pour obtenir la concession de
ces travaux. Le discours de M. Vil-
leneuve fut beaucoup applaudi et les
électeurs de cette localité qui n'ont
jamais eu la visite de leur député M.
Maloney se promettent de faire l'im-
possible pour le renvoyer au calme de
la vie privé et à la méditation de sa
grandeur passée.

MORINVILLE.

Notre ami le Rev Joliveau est re-
venu de la Province de Québec. Il a
été absent près de deux mois.

Le séparateur acheté par la Cie de
Moulin est arrivé par le train de
lundi. L'assemblée pour l'élection
des directeurs aura lieu le 17 Octobre
prochain à 3 heures p. m.

LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 39 — 40 Sept 1898.

Jean Tapin (Cap Danrit) — La robe
rose (E. Dupuis). — L'enfant prodi-
ge (Louis Morin). — Un repas
manqué (A. Ferme). — Boîte aux
lettres. — Tirelire aux devinettes.

Illustration par Paul de Sémant
Birch, Louis Morin Albert Guil-
laume, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen
sur demande par lettre affranchie.
Librairie Ch. Delagrave, 15 rue Souf-
lot, Paris, et chez tous les libraires.
Abonnement: Six mois 10 fr; un an
18 fr.

MARIAGE.

GAGNON — NOÛL — A St. Albert, le 30 septembre
courant, M. Isale Gagnon, boucher, con-
sulté à l'écrite Mlle Clara Noël.

AVIS PUBLIC.

L'assemblée générale annuelle des action-
naires de la "Compagnie de Moulins de Morinville,
Limited," aura lieu à la salle publique de Morin-
ville le dimanche 10 octobre, à 10 heures, à
partir de quatre heures, à trois heures de l'a-
près midi, pour l'élection des officiers et des di-
recteurs de la Compagnie et la transaction des
affaires de la dite Compagnie.

A. A. BINGUETTE,
Secrétaire Pro tem.

COMPAGNIE

DE LA
BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1870)

Peut fournir aux Mineurs en
route pour champs d'or Cana-
diens l'outillage et les provi-
sions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le
plus complet. Nos listes de
prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée
aux emballages pour le Nord,
au transport de marchandises;
aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et géné-
ral

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epicerie de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

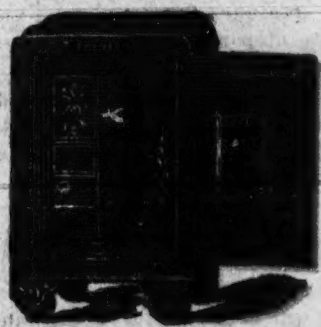
Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre ar-
gent.

On trouve tout cela aux ma-
gasins de la

BAIE D'HUDSON.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin
et des prix modérés.
Succursale à St. Albert, Alberta,
PHILIPPE FRENETTE.

A ceux qui veulent se faire un
chez soi!

Avez-vous jamais considéré —
1o. Que le District Agricole d'Ed-
monton est entouré par la zone d'or
qui s'étend du Kootenay, Cariboo, et
Cassiar au Klondyke et du Klondyke
à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de
ces champs d'or et aussi fertiles en ri-
chesses agricoles que régions minières
le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus
grand bénéfice de ces richesses sera le
cultivateur d'Edmonton, qui devra
nourrir ces populations!

Pamphlet descripteur du district et
de ces ressources, et des routes d'Ed-
monton au Klondyke, 50 centimes.

N.B. — Les plus belles terres et fer-
mes du district en vente à l'agence.

COWIE,

Immobles — Mines — Assurances.
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton.

AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est à l'em-
ploi de "The Edmonton Saddlery
Co.," invite spécialement la clientèle
française à aller le demander à son
atelier avant de faire ailleurs tout
achat et réparations et ouvrages de
sellerie, attelage, etc. Demander M.
Bertrand pour vous servir.

McINTOSH & WHITELAW LE NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES.

Quoi de plus attrayant qu'une de
meuble bien meublée. Nous avons
tout ce qu'il faut pour rendre votre
maison attrayante.

MEUBLES:
Chaises confortables pour Etudiants
de \$3.00 et plus. Chaises Longues.
Canapés, Divans. Sets de Salons.

Bercousses de Fantaisie. Bercousses
en chêne vernis. Bercousses en "Rat-
tan" et Commodes.

Stores pour chaises, (voir notre
Chassis de l'Ouest) Votre choix en
Six Couleurs, de 40c et plus, Ba-
quettes pour Rideaux.

Cadres pour Gravures, Ebénisterie,
et ouvrages sur commande une spéci-
alité.

Agents pour la célèbre Machine à
Coudre New Williams.

Exempté Spécial aux Institutions
Religieuses.

Vis-à-vis l'entrepôt Massey
Harris.

Rue Principale, EDMONTON.

P. Wagner, TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.
Ouvrage de qualité supérieure.
EDMONTON.

John F. Forbes, Comptable.

ouvrier en Douane et en Im-
meubles;

Contrôle les annonces de l'Hotel
Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste
Edmonton.

LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PARRAGE DE COLONS ALLIÉS A
L'OUEST.

De Mont à aux endroits suivants

Winnipeg	22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 40
Oak Lake	25 10
Regina	26 00
Nebraska	26 00
Calgary	29 45
Prince Albert	33 85
Edmonton	43 30
St. Albert	23 70
Stony Plain	23 10
Wetaskwin	23 20
Wainwright	23 20
Gravelbourg	26 25
Delburne	25 95
Delburne	26 40

TARIF D'ETTES DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants
pour un chet:

Winnipeg	70 00
Portage la Prairie	74 00
Brandon	78 00
Oak Lake	80 00
Regina	82 00
Nebraska	104 00
Calgary	114 00
Prince Albert	102 00
Edmonton	123 00
St. Albert	75 00
Stony Plain	74 00
Wetaskwin	85 00
Wainwright	82 00

NOTE — Au tarif des endroits ci-
dessus mentionnés, pour la édition de
Quatre à St. Vincent de Paul, pour
un chet de fret, il faut ajouter dix
pièces.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Les brevets de Patentes sont obtenus
rapidement et à bon marché. Les
détails des conditions de la loi sur
les brevets de Patentes, les
formulaires à remplir, les
coûts, etc., sont envoyés gratuitement
sur demande. Les brevets de
Patentes sont obtenus pour
tous les produits nouveaux, les
machines, les procédés, les
inventions, etc., etc.

Tom Cairny, FORGERON.

Reparations de charnières, etc. Spécialité. Prix équi-
table.

Bureau de McCauley.

L'ICONNUE.

Au temps de ma jeunesse, il m'arriva une aventure singulière qui m'a laissé d'ineffables souvenirs et dont le récit est de nature à faire frissonner les plus intrépides.

J'avais vingt ans; mon père, selon la coutume, des pères de province, m'avait envoyé à Paris pour y faire mon droit. Naturellement ami de l'étude, je prenais peu de part aux plaisirs frivoles de la capitale, et tous les miens consistaient à suivre avec ardeur les leçons de savants professeurs qui prodiguaient les trésors de l'instruction à cette jeunesse studieuse accourue de tous les points de la France.

La révolution venait d'éclater et avec elle toutes les fureurs de la démagogie. La terreur était à l'ordre du jour, le sang ruisselait de toutes parts; les sciences elle-mêmes, si étrangères aux débats politiques, souffraient de cet état d'anarchie, les écoles étaient fermées, chacun alors songeant bien moins à s'instruire qu'à pourvoir à sa sûreté; et moi, confiné dans une petite chambre du faubourg Saint-Jacques, je bénissais mon heureuse obscurité, et, réduit à feuilleter solitairement Cujas et Berthole, j'attendais avec impatience, des jours plus heureux.

Un soir que j'étais resté dehors plus tard que de coutume, je traversais d'un pas rapide les vieux quartiers de Paris pour regagner mes paisibles pénates. Arrivé à cette place de Paris (dont le nom ne rattache à tant d'affreux souvenirs, le premier objet qui frappa mes regards fut l'échafaud encore dressé en face de l'Hôtel de Ville.

A cette époque, la terrible instrument de mort était en permanence, et ce jour-là, j'en vis l'usage de nombreuses victimes. Saïd d'horreur, j'allais faire un grand détour pour éviter la hideuse machine, lorsqu'à la lueur d'un sinistre fanal il me sembla voir s'agiter quelque chose lentement au pied de l'échafaud; j'eus de tout temps un caractère romantique et aventureux; ma première pensée fut que c'était quelque infortuné, condamné à d'éternels regrets par un arrêt du tribunal sanguinaire, et que mes secours pourraient ne pas lui être inutiles. Plein de cette idée je m'avançai avec assurance, et bientôt je me trouvai en face d'une femme de noir, assise au bas de la fatale échelle. Son visage, extrêmement pâle, était d'une beauté ravissante, un large collier noir se tortillant autour de son cou, en faisant ressortir une blancheur délicate. Elle paraissait en proie à ce muet désespoir mille fois plus effrayant que les cris et les sanglots. Les longues tresses de ses beaux cheveux noirs flottaient au gré des vents, et son regard morne était attaché sur cet autel sanglant, où, sans doute, elle avait vu périr ce qu'elle avait de plus cher au monde.

Emu de compassion, je m'approchai d'elle et m'efforçai par de douces paroles, de la tirer de cet état d'abattement qui m'effrayait.

Pendant longtemps elle parut insensible à mes consolations, mais peu à peu elle devint plus attentive, et fixa sur moi ses yeux brillants d'une expression singulière. Je respectais sa douleur, et n'eus lui faire aucune question; je lui proposai de la reconduire dans sa famille en sûreté de ses amis.

— Je n'ai plus d'amis sur la terre! me répondit-elle d'une voix saccadée. — Mais au moins il vous reste un ami!

— Oui, le tombeau!

Les larmes me suffoquaient; cette étrangère m'inspirait un intérêt difficile à décrire. Jusqu'à ce jour une application constante à des études abstraites m'avait préservé des sorts de la jeunesse, mais il semblait que cette rencontre extraordinaire eût décidé du sort de ma vie; mon cœur battait avec violence et je me persuadais que la main du ciel m'avait conduit en cet endroit pour devenir le protecteur de cette femme si belle, si malheureuse, si abandonnée.

— Qui que vous soyez, m'écriai-je dans mon exaltation, daignez vous confier à moi! je suis homme d'honneur; je tiendrai de ramener tout ce que vous voudrez; j'en aurai votre parole, n'est-ce pas? — Répondit-elle d'un air incertain: — Parlez-moi d'abord de votre nom.

— Je m'appelle... dit-elle. — En même temps elle se leva, prit son voile qu'elle porta fortement et nous nous dirigeâmes silencieusement vers les quartiers sombres de la Sorbonne.

Nous arrivâmes, nous pénétrâmes dans une modeste loge, baignée d'un feu baillant, allumé par une femme, vint réchauffer les membres glacés de l'inconnue; je l'installai dans un fauteuil super de la cheminée, et je m'occupai de lui procurer quelque breuvage réchauffant. Je n'avais été absent qu'un moment; je rentrai; je la trouvai renversée sur le fauteuil; sa tête était penchée en arrière et ses bras étaient pendants; je crus d'abord qu'elle s'é-

tait trouvée mal. Inquiet, alarmé, je veux la relever, la placer dans une situation plus commode; quel est mon effroi! ses mains sont froides, son pouls est arrêté; j'interroge son cœur, il avait cessé de battre, l'infortunée n'existait plus! Eperdu, hors de moi, j'appelai du secours, l'alarme se répand dans la maison, la police est avertie, le commissaire du quartier se transporte chez moi. On avait déposé le cadavre sur mon lit; l'officier de paix prit un flambeau pour l'examiner, mais à peine l'eut-il enlevé, qu'il s'écria avec un accent terrible:

— Grand Dieu! qui donc a conduit cette femme ici?

— Vous la connaissez! demandai-je vivement.

— Sans doute, répondit-il, elle a été exécutée ce matin.

En parlant ainsi, il détacha le collier noir qui entourait le cou d'albâtre de l'inconnue et la tête roula sur le parquet.

A cet horrible aspect, je jetai un cri terrible, et soudain je m'éveillai, je me trouvai dans mon lit; une sueur froide glaçait tous mes membres; j'avais été le jouet d'un songe affreux.

LA FIANCÉE DU MINEUR.

Elle courait tout le jour, l'œil hagard, les cheveux au vent, errant de ci de là, à travers les chétives bicoques qui composaient le hameau de la Grande-Combe.

Jeune — vingt ans peut-être, — elle était belle, mais d'une beauté étrange qui faisait mal à voir; son sourire était triste et son regard douloureux comme une plaie. Elle chantait parfois, et son chant vous serrait l'âme. Pauvre fille, elle était folle; mais d'une de ces folies douces qui attirent la pitié et l'intérêt des gens. Ah! on l'aimait bien à Grande-Combe!

Dans leur naïveté, ces bonnes gens étaient persuadés que l'innocente leur portait bonheur. C'était pour eux le bon génie du village. Elle avait tant souffert, la malheureuse enfant, depuis le jour où, dans un effondrement terrible, la mine lui avait enlevé tout ce qu'elle aimait; sa mère et son fiancé! En engloutissant-il à chaque catastrophe, ce monstre à la large gueule, de ces malheureux qui aient et triment tous les jours, à des centaines de pieds sous terre, pour gagner un méchant morceau de pain!

Elle et sa mère étaient heureuses au Glorieux, c'était le nom du puits. Vaillamment toutes deux, elles se battaient d'acier toutes les semaines, et trouvaient moyen, toutes les semaines, de toucher quelques francs sur le livret de Caisse d'épargne. Aussi Marguerite n'avait pas encore atteint seize ans que déjà nombre d'époux s'étaient présentés. Les gens se la disputaient, car non seulement elle était fraîche et saine, mais encore c'était une honnête fille.

Mais Marguerite n'était point pressée de changer de condition; elle se trouvait heureuse ainsi, à côté de sa mère qui la guidait, lui épargnant les trop rudes besognes et les corvées ennuyeuses.

Mais un jour, il vint s'établir à la Grande-Combe un mineur, qui n'était pas du pays. Le jeune homme s'en fut par hasard chez la mère de Marguerite pour la prier de le prendre à la pension; s'étant tenu, car on pouvait ainsi doubler les gains mensuels. La bonne femme eut cependant le courage de refuser.

— Écoutez, mon ami, lui dit-elle, j'accepterais volontiers, car vous m'avez l'air d'un brave homme, mais j'ai une fille déjà grande, et elle est sage et honnête. On n'a jamais dit par le village le plus petit mot sur son compte. Or, les langues son méchantes, et les commères ne mangeraient pas de bavarder, en voyant s'établir chez nous un garçon jeune et bien tourné comme vous, ajouta-t-elle en riant.

— Oui, murmura l'ouvrier, vous avez raison; je vais voir ailleurs.

— Tenez, vous pouvez frapper là tout en face, chez le Loustaud; ce sont de braves gens; ils vous recevront bien, va qu'ils ont deux mi-ches à mourir.

— C'est entendu; mais, au moins, vous me permettrez bien de venir de temps à autre vous souhaiter un petit bonjour, ou vous demander un conseil au besoin, car je suis un peu neuf dans le métier et il n'est pas toujours gai, le métier!

II.

Il était revenu, le mineur, revenu bien souvent, attiré par les grands yeux de Marguerite.

La jeune fille ne tarda pas à sentir son cœur battre plus vite, mais elle ne s'y trompa point et reconnut tout de suite que l'amour sonnait son premier appel.

Et, sans même puer, dans la naïveté de son cœur, elle l'avoua ingénument à celui qu'elle considérait déjà tout au fond d'elle-même comme son fiancé.

Alors, ce furent des transports fous de la part du jeune ouvrier. Comme

cet avenu lui faisait du bien! il avait attendu patiemment, espérant l'entendre sortir de la bouche de sa bien-aimée. Et voilà que ses vœux étaient comblés!

Bras dessous, bras dessus, on alla trouver la mère pour lui narrer l'histoire; la brave femme sourit, et, ouvrant ses deux bras;

— Allons, embrassez-moi, dit-elle.

Et comme ils se tenaient immobiles, la main dans la main, tout émus:

— La belle merveille! reprit-elle. Pas la peine de se rougir les yeux; j'ai deux enfants, voilà tout. Pas vrai, Jean-Pierre?

Et le temps passait, plein de bonheur pour les amoureux; le mariage avait été projeté pour la Saint-Martin. Mais un jour, ce bel édifice de joie s'écroula: la mine fit des siennes, et un soir on vit arriver dans le village une procession de brancards, ramenant les restes des malheureux qu'on avait pu retirer.

L'explosion avait été terrible: sur deux cents mineurs descendus dans le puits, une centaine à peine étaient remontés.

Marguerite, qui ce jour-là se trouvait malade, n'était point allée à la fosse: et apprenant l'accident, elle sauta de son lit à moitié vêtue, s'élança au devant du convoi; mais à peine eut-elle vu les premiers cadavres qu'elle s'écria:

— J'ai tout perdu!... Le monstre m'a tout pris!

Hélas! ce n'était que trop vrai: en tête du cortège, on apercevait Jean-Pierre étendue sans vie, le corps fracassé; derrière lui venait Jeanne, la mère — la poitrine fracassée, les jambes à demi brisées.

Marguerite, debout sur le milieu de la route, s'approcha des cadavres l'œil hagard et sec; elle embrassa sa mère et pressa longtemps la main de son fiancé; puis, tandis que son bras étendu vers le puits semblait appeler la malédiction d'un haut:

Pauvre Marguerite, le coup avait été trop rude: elle était folle!

III.

Depuis, elle courait à travers la campagne se rendant chaque jour au Glorieux; là, elle considérait le gouffre béant; l'insulte aux lèvres elle le menaçait: puis, elle le priait, le suppliait, se mettant à genoux au bord de la fosse, elle le conjurait de lui rendre sa mère et son fiancé.

Mais, un soir, Marguerite ne rentra point au village. Vainement les mineurs prirent leurs lanternes pour la chercher à travers les champs. La pauvre innocente avait disparu.

Le lendemain, on trouvait tout en fond du puits un corps à moitié brisé étendu sur le sol et quasi enveloppé d'une longue chevelure noire: c'était Marguerite.

M. L. NISON.

A battoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées.

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Saison et Réfrigérateur, Edmonton

Bureau et Magasin—Avenue Jasper Edmonton.

C. GALLAGHER.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraîchissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et à l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repousse les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,

MONTRÉAL.



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. Bâtisse Taylor, Edmonton.

IOS. BOUGIE

CONTRACTEUR DE BATEAUX,

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espèce de

BATEAUX ET CHALoupES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

IOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arrière du magasin de J. Stovel.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroiyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCauley.

Boite, B. P. 194 Téléphone, 39.

E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général, GROS ET DETAIL

Epicerie,

Céréales,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faïen,

Fourrages,

Chausures,

Vaisselle, etc., etc.

SATISFACTIONS A VENDRE

Tapez votre maison avec moi papier, ça sera joli.
Peignez une pipe achetée ici, ça sera distingué.
Lisez les romans que je vends, ça vous amusera.
Soyez-vous de mes livres de comptes, vous gagnerez de l'argent.
Soyez de la musique sur mes instruments, ça vous charmera.
Fumez mes Cigars, ça vous fait réfléchir.
Soyez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.
Mettez le bébé dans un de mes hamacs, il ne vous cassera plus la tête.
Vestez-vous avec mon drap.

J. E. L. BOSSANGE

Libraire.

VENANT D'ARRIVER

La meilleure qualité des Cigars importés de la Havane

"Manuel Garcia."

Les meilleurs Cigars domestiques

"Roseberry," "El Cielo."

Cigares "Egyptiennes," "Congo."

"Richmond," "Wright Cat."

Tobacco Will's Captain Navy Cat.

Richie's Hand Cat. Cavalier.

Seal of North Canada.

Champion, Apple Pine Cat, Cl-max, Old Club, Silver and Club.

Toutes les meilleures cigarettes et un assortiment complet d'articles de fumeurs.

Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.

FREDERIC FITZGERALD,

Téléphoniste

Vendé à la Banque Jacques-Cartier.

EDMONTON ALBERTA.

Stokes & Cie.

MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et Domestiques, Cigarettes Anglaises et géographiques, Pipes et articles de Tabac.

Spécialité: Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLER

(Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hôtel Queen's, Edmonton.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies à prêter.

Avocat pour The Merchants Bank of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impériale du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne.

Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Bâtisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O.

J. C. F. BOWN, HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B. Avocat Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau: Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta., T. N. O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidérant du Barreau de la Nouvelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avocat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau: Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 38 rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le confort possible. Table excellente; salles d'échantillons; cour de louage. La diligence de l'Hotel est en débarras à chaque train. JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL QUEENS, Edmonton.— H. tel de première classe sous tout rapport. Dignes de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres. WHITE & BELIVEAU, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul H. tel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons; Cour de louage et de pension. J. GOODRIDGE, Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta.— Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Cour de louage et de pension. FLEURY PERROS, Propriétaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité: Ferrer les chevaux et ouvrages de réparation. Commandes exécutées promptement. Avenue Fraser, Edmonton.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Sciences, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 10 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.00.

Abonnement, payable d'avance:

1 an.....\$ 3.00

6 mois.....1.50

4 ".....1.00

RESTERMAN & BROS.,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal